

RÉSUMÉS

Chronique des vice-rois de Battambang (XVIII^e-XXI^e siècles) : du régent Bèn de Battambang à la famille Aphaiwong du Siam

LOCH Chhanchhai, traducteur-interprète des ministères des Affaires étrangères, de la Défense et de l'Intérieur (France).

Composé par un descendant de la dynastie des vice-rois de Battambang, le texte présenté s'apparente à une chronique du plus haut intérêt. L'auteur ne se contente en effet pas de recueillir la somme des traditions orales transmises de génération en génération sur l'histoire de la principauté, sa genèse, sa constitution, les principaux événements politiques qui en jalonnent la destinée. Il offre surtout une architecture même de la principauté qu'introduit une deuxième partie entièrement dévolue à l'exposé des hommes et des femmes qui en ont garanti la pérennité jusqu'à nos jours. C'est au reste le seul exemple d'une maison aristocratique khmère dûment étayée, hormis bien sûr la plus grande Maison royale du Cambodge, à laquelle la Maison princière de Battambang est évidemment rattachée.

Yaśovarman I^{er} (c. 889 – c. 910)

LAN Sunary, licencié de la Faculté d'Archéologie de l'Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh.

Yaśodharapura fut fondée par le fils d'Indravarman I, Yaśovarman I^{er}. Ce dernier a su faire rayonner la royauté angkorienne tout en essayant de continuer ce qu'avait entrepris Jayavarman II (r. 802-850), son lointain parent, qui avait réussi à libérer le Kambujadeśa de la suzeraineté javanaise. À travers une étude des données épigraphiques, l'auteur revient sur la biographie de ce grand roi pour en dégager les traits les plus saillants.

Première approche des peintures murales bouddhiques du Vat Long Khoun à Luang Prabang

Marie GAMONET, doctorante, Université de Paris III.

À Luang Prabang, il ne reste que deux ensembles de peintures murales anciennes, du XIX^e siècle. Le mieux conservé se trouve sur l'autre rive du Mékong, dans l'enceinte de la petite pagode de Vat Long Khoun : ses belles

et anciennes peintures demeurent encore visibles dans leur intégralité. Sur les parois intérieures de la pagode, se présentent aux yeux des visiteurs d'une part des extraits des dix derniers jātaka et d'autre part plusieurs épisodes de la vie du Bouddha historique. Pourtant, la lecture de ces peintures peut être difficile pour les non-initiés car le type d'ordonnement des scènes ne se décline pas de manière linéaire. Une difficulté que l'article tentera d'aplanir par une description détaillée de plusieurs compositions picturales présentes sur les murs intérieurs du Vat.

Note sur un sceau malais du Cambodge (1844)

Grégory MIKAELIAN (*Centre Asie du Sud-Est, UMR 8170, CNRS/EHESS*),
Annabel Teh GALLOP (*Département Asie du Sud-Est de la British Library*) et
Bernard DUPAIGNE (*ethnologue au Musée de l'Homme*).

Recueilli dans un village malais des environs de Phnom Penh en 1970, ce sceau d'un dignitaire malais du Cambodge inscrit en *jawi* porte la date de 1844. S'il arbore l'image d'une mosquée, il se présente sous la forme du *stupa* propre aux sceaux des royautés bouddhiques de la Péninsule indochinoise. Il atteste ce faisant des relations qu'entretinrent les communautés nousantariennes avec l'autorité royale khmère à une époque trouble durant laquelle se faisaient face deux princes du sang : Ang Duong, aidé par l'armée siamoise, et la princesse Ang Mei, soutenue par l'armée vietnamienne.

Quelques remarques sur la fondation d'Aceh (XVI^e siècle), au croisement des sources narratives 'classiques' (chroniques et annales) et de l'épigraphie

Marie-Sybille de VIENNE, *professeur des universités, INALCO, directrice du Centre d'études sur l'Asie du Sud et du Sud-est (CEASE, ASIES EA 4512)*

Les sources portugaises présentent plusieurs récits des origines du sultanat d'Aceh. Au-delà des aspects mythographiques de la narration, la confrontation des sources littéraires contemporaines, malaises, acihaises, câm, et chinoises, avec les sources épigraphiques funéraires récemment mises à disposition par L. Kalus et Cl. Guillot, conforte l'hypothèse des origines câm du sultanat. L'exemple d'Aceh démontre ainsi la nécessité de croiser les sources pour pallier la pénurie des sources historiques traditionnelles en Asie du Sud-Est insulaire.

Économie et réseaux marchands dans l'espace lao au XVII^e siècle

Michel LORRILLARD, maître de conférences à l'École française d'Extrême-Orient

Après une mise au point sur les cadres géographiques et humains de longue durée puis sur les contextes historiques de l'époque moderne (I), l'analyse des traces de la présence des réseaux commerciaux (II) débouche sur celle de l'usage et de la destination des profits. Ils sont essentiellement dirigés vers les œuvres pieuses monastiques, et singulièrement vers la production de statues du Buddha en bronze, une production raffinée typique du XVII^e siècle (III).

In memoriam Gabriel Ferrand (1864-1935). Itinéraire d'un savant-diplomate

Nasir ABDLOUL-CARIME, Président de l'Association d'Échanges et de Formation pour les Études Khmères (AEFEK).

Loin d'être atypique en cette fin du XIX^e siècle, la carrière diplomatique offre pour ceux qui ont une curiosité intellectuelle vis-à-vis de leur terrain d'affectation des passerelles d'entrée dans le champ de la recherche orientaliste. Tel est le cas du consul Gabriel Ferrand (1864-1935). Figure connue de par son statut de pionnier dans les études malgaches, son travail sur l'aire sud-est asiatique n'en demeure pas moins significatif. Partant de l'étude des sources littéraires moyen-orientales, malaises et chinoises, il a ainsi contribué d'une part à battre en brèche l'idée d'une histoire de la navigation interocéanique dans l'océan Indien débutant avec l'arrivée de Vasco de Gama en 1498, et d'autre part, à faire avancer l'historiographie des anciens royaumes de la région. C'est l'itinéraire du savant-diplomate qui est ici présenté.

ABSTRACTS

Princely Chronicle of Battambang (XVIII-XXIth centuries): from the Regent Bêñ of Battambang to the Aphaiwong Family in Siam

LOCH Chhanchhai, translator-interpreter of the French ministries for Foreign Affairs, Defense and Home Affairs.

Composed by a descendant of the dynasty of Battambang viceroys, the present text is a chronicle of the highest interest. The author is indeed collecting the sum of the oral traditions transmitted from generation to generation on the history of the principality, its genesis, its constitution, and the main political events it went through. More, he reconstructs the sociological architecture of the principality from the inside, as he dedicates his second chapter entirely to the biography men and women who maintained it until today. It is the only example of a Khmer aristocratic house duly described, the larger royal house of Cambodia excepted, with which the princes of Battambang obviously intermingled.

Yaśovarman I (c. 889-c. 910)

LAN Sunnary, graduate in archaeology, Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh.

Yaśodharapura was founded by the son of Indravarman I, Yaśovarman I. Empowering the Angkorian royalty, he pursued the task of Jayavarman II (r. 802-850) who succeeded in freeing the Kambujadeśa from Javanese tutelage. The author analyses the biography of this great king through a study of the available epigraphic data and emphasises the more significant facts of his life.

First approach of the Buddhist murals of Vat Long Khoun in Luang Prabang

Marie GAMONET, PhD. student, University of Paris III.

In Luang Prabang, two old murals of the XIXth century only survived. The best preserved is on the other bank of the Mekong river, within the boundary of the small pagoda Vat Long Khoun: its beautiful and old paintings remain

still visible in totality. On the interior walls of the pagoda, are painted both excerpts of the ten last *jātaka* arise and episodes of the life of the historical Buddha. However, the reading of these paintings can be difficult for the laymen because the arrangement of the scenes does not follow a linear way. A difficulty that the article tries to reduce through a detailed description of several pictorial compositions present on the interior walls of the Vat.

Note on a Malay Seal from Cambodia (1844)

Grégory MIKAELIAN (*Southeast Asia Centre, UMR 8170, CNRS/EHESS*), Annabel Teh GALLOP (*British Library, Department of Southeast Asia*) and Bernard DUPAIGNE (*anthropologist at the Musée de l'Homme*).

Found in a Malay village near Phnom Penh in 1970, this seal belonged to a Malay dignitary from Cambodia. An inscription in *jawi* mentions that it was made in 1844. Although its engraving represents a mosque, the seal follows a traditional *stupa* design, such as those of Buddhist polities from mainland Southeast Asia. It tells us a lot about the relationship between Nusantara communities and Khmer royal authorities, in a particularly confused period as two princes were fighting for power: prince Ang Duong, supported by the Siamese army, and princess Ang Mei, supported by the Vietnamese.

Some remarks on Aceh's Foundation (XVIth century), Crossing Classical Narrative Sources (Chronicles and Annals) and Epigraphy

Marie-Sybille de VIENNE, *professor at INALCO and director of CEASSE (ASIES EA 4512)*

Portuguese sources present various narratives of the genesis of the Aceh Sultanate. Beyond the mythographical aspects of the epic, the confrontation non-Western contemporary literary sources, i.e. Malay, Acehnese, Cām, and Chinese, with epigraphic data from steles, recently available thanks to L. Kalus and Cl. Guillot, strengthens the hypothesis of the Cām origin of the sultanate. The case of Aceh (among others) demonstrates the necessity of interconnecting sources to palliate the scarcity of traditional historical sources in insular Southeast Asia.

Economy and Trade-Networks in XVIIth Century Lao Country

Michel LORRILLARD, *associate professor, École française d'Extrême-Orient*.

After focusing on the geographical and human frames on the long run, then on the historical contexts of the modern period (I), the author analyses the remains of the presence of trade networks (II), which leads to studying the use and the destination of profits. They are primarily directed towards

monastic charities and works, and singularly towards the production of bronze Buddha statues, a typical and elegant artefact of the XVIIth century (III).

In memoriam Gabriel Ferrand (1864-1935). *Peregrination of a Scholar-Diplomat*

Nasir ABDOUL-CARIME, President of the Association for Exchange and Learning on Khmer Studies (AEFEK).

Far from being unusual at the end of the XIXth century, the diplomatic career offered for those who had some intellectual curiosity towards their field-work bridges for entering orientalist research. Such is the case of the consul Gabriel Ferrand (1864-1935). Though he is known as a pioneer in Malagasy studies, his work on South-East Asia remains significant. Through the study of Middle-East, Malay and Chinese literary sources, he contributed to infirm the idea of a history of interoceanic navigation in the Indian Ocean beginning with the arrival of Vasco de Gama in 1498. He thus gave a new impulse to the historiography of the ancient polities of the area. The present paper describes the intellectual and material peregrinations of the scholar-diplomat.

PUBLIER DANS *PÉNINSULE* — CONSEIL AUX AUTEURS

Nous vous recommandons de fournir vos articles sous la forme d'un fichier word, plus, le cas échéant en cas de mise en page complexe (croquis, illustrations, etc.) un fichier pdf.

1. Format : A4, sélectionner portrait (dans la mise en page du fichier).
2. Marges : pages en vis-à-vis, paires et impaires différentes ; haut : 3,5 cm ; bas : 8 cm ; intérieur. : 2 cm ; ext. : 7 cm ; en-tête : 2 ; pied de page : 1,2.
3. Police : Times New Roman, normal, souligné, gras ou italique. En cas d'utilisation de polices spécifiques (hors polices utilisées dans la revue pour les langues sud-est asiatiques, le chinois, l'arabe et le japonais), il faut joindre les polices au fichier.
4. Taille de police : texte, titres et sous-titres en 11, les notes en 9, appels de notes en 11 exposant. Les citations sont en 10, avec une marge gauche de 1 cm.
5. Illustrations : au format jpg., insérées dans le texte ; **envoyer à côté les fichiers images correspondants** (un fichier par image), car il faut souvent les retravailler.
6. Ne pas utiliser de saut de section.

Les articles seront examinés par au moins deux des membres du comité de lecture. Il peut être demandé aux auteurs de les retravailler, le comité de lecture étant souverain. En cas d'acceptation des articles, la publication des articles fera l'objet d'un contrat avec cession de droits. L'auteur recevra à titre gracieux un exemplaire de la revue, et une copie pdf de son article.

En sus d'être référencée par l'AERES (domaine histoire, mise à jour le 08/10/2012), la revue est présente sur les portails : « Culture, langue, textes, la Revue de Sommaires », et par ce biais, sur SCOPUS ; « Refdoc.fr », « CNRS INIST » et « RESAP ».

Depuis 2000, elle est référencée et indexée par la « **Fast Track Journal Title List** » de la *Bibliography of Asian studies (BAS)* de l'University of Michigan, comprenant « one hundred major area periodicals » (dernière actualisation en date de décembre 2013) ; les *Asia Collection Indexes* (rubriques “Cambodia”, “Laos”, “Vietnam”) de la bibliothèque de l'University of Cornell ; la « Southeast Asia Collection », Selected Serials, Yale University Library, etc.

La revue figure désormais (entre autres) dans la « Bangkok, List of Approved International Journals » et la « Japanese Association for Cambodian Studies ».